

Paul Fortier rassure Girard sur sa méforme

L'entraîneur de Cholet-Basket s'est entretenu hier matin avec son capitaine, auteur de deux dernières prestations jugées médiocres.

Eric Girard a été rassuré par la tenue de l'entretien informel qu'il a eu hier matin avec Paul Fortier. Ce dernier lui a affirmé qu'il n'avait aucun problème particulier, en particulier sur le plan extrasportif, pour expliquer ses récentes contre-performances.

« Comme tout joueur qui connaît un passage à vide, il était nécessaire de le

Paul Fortier traverse un passage à vide, une situation que tout joueur peut connaître

rencontrer » assure Eric Girard. « J'ai entendu ses explications, et les soucis qu'il traverse n'ont rien à voir avec des choses que, dans l'ignorance, on pouvait redouter. Paul Fortier est dans une situation qui peut arriver à tout joueur ».

Le passage à vide que vit le capitaine choletais est d'autant plus compréhensible qu'il avait jusqu'à présent habitude son club à une belle régularité, celle d'un « diesel », bien davantage qu'à des sautes d'humeur d'un joueur classé « turbo ». En deux saisons et demi, le pivot

choletais a dû manquer, au sens propre comme au figuré, guère plus de cinq matches !

« Pas lieu de s'alarmer »

« Evidemment deux matches de suite à quelques jours de distance, cela se voit » reprend Eric Girard. A la lecture de l'entretien-vérité d'hier matin, l'entraîneur de CB avance les explications qu'il a cru saisir :

« Paul a manqué dix jours de préparation, et il en ressent aujourd'hui physiquement le contrecoup. Comme l'équipe est nouvelle, elle met plus de temps à utiliser ses qualités correctement. Avec dix matches en un peu plus d'un mois, le travail pré-collectif de l'équipe a été diminué, et les relations entre joueurs et lui s'en ressentent sur le terrain. L'arrivée tardive de Lenzie Howell n'a pas facilité non plus les choses. Mais il n'y a pas lieu de s'alarmer : Paul Fortier sait qu'il est un pion essentiel de notre dispositif, et qu'on ne peut pas se permettre de naviguer à vue trop longtemps ».

Un des meilleurs remèdes à la situation présente serait évidemment un retour au succès...

PMB



Paul Fortier, le pivot choletais, traverse un passage à vide

Gravelines prend tout ce qui est bon à prendre

Le BCM Gravelines, en visite aujourd'hui et demain à Cholet, n'est pas du genre à se poser des questions. L'équipe nordiste, match après match, constitue son tableau de chasse. Le CSP Limoges, vainqueur de l'Aris Salonique mardi soir et de... CB l'avant-veille, faillit passer à la trappe dans le Nord. Dijon en est ressorti avec seize points dans ses bagages face à un super Garry Alexander (29 points, 14 rebonds, 6 passes) et ses coéquipiers. Avec un Jimmy Vérove bien revenu de ses soucis physiques, l'équipe de Jean-Denys Choulet qui révéla l'an passé McCullough, ne viendra pas en tou-

riser à Cholet. Le BCM Gravelines partant du principe qu'aucune équipe est invincible, considère qu'elle doit prendre tout ce qui est bon pour elle. Cholet-Basket devra se méfier.

BCM Gravelines : 4 Fond (1, 80m-27 ans), 5 Jimmy Vérove (1, 98m-28 ans), 6 Dezélus (1, 98m-31 ans), 7 Franck Vérove (1, 92m-29 ans), 8 Allen (1, 83m-23 ans), 9 Desmadrille (1, 97m-20 ans), 11 Pope (1, 98m-37 ans), 12 Wallez (1, 98m-30 ans), 13 Da Silva (1, 96m-28 ans), 15 Alexander (2, 01m-29 ans).
Entraîneur : Jean-Denys Choulet.

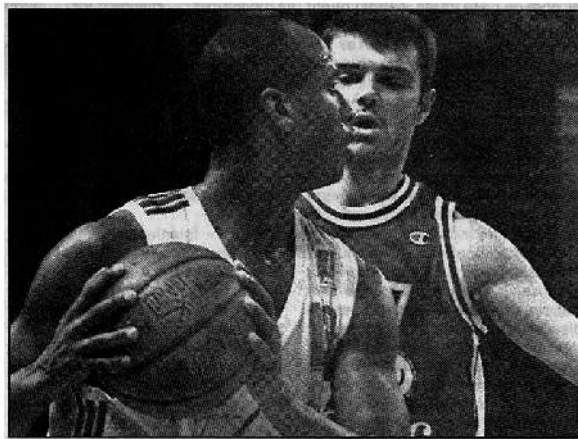
Pro A : Cholet - Gravelines, demain soir

La bonne gestion de l'après McCullough

Après le départ de Jerry McCullough, le meilleur Américain de Pro A l'an passé, on attendait Gravelines au tournant cette saison. Un contexte que les Nordistes gèrent au mieux, en occupant la dixième position après sept journées.

« J'ai lu que Cholet avait perdu aux PTT Ankara, mais il n'y avait pas la fiche technique. Alors, qu'est-ce qu'il a fait Jerry? » Evidemment, Jean-Denys Choulet, l'entraîneur gravelinois, n'est pas près d'oublier son micro meneur (1,77m), artisan numéro un du bon parcours de ses hommes l'année dernière. « Ah bon, il n'a pas été très adroit. Il va se reprendre, un joueur comme ça ne reste jamais longtemps dans le trou. Il est vrai que chez nous il avait les clés de la maison; en Turquie, c'est peut-être différent, on lui demande sans doute autre chose. »

Sûr qu'avec un budget adéquat, il l'aurait bien gardé son Mc Cullough, Jean-Denys Choulet. Vrai aussi qu'en allant chercher en NCAA un Elijah Allen, l'entraîneur a fait plus que limiter la casse. Des garçons différents, mais qui apportent chacun une large contribution au rendement de leurs



Franck Vérove et Gravelines se dresseront demain soir sur la route de Paul Fortier et des Choletais.

coéquipiers. « On ne remplace pas Jerry comme ça, commente Choulet. Lui, c'est vraiment Mister basket, capable de séquences incroyables et de gagner un match tout seul. Mais Elijah, un peu feu-follet, bon passeur et probablement meilleur en défense, nous

apporte aussi beaucoup. Avec son arrivée, on n'a pas fait une mauvaise préparation. »

Le volume d'Alexander

En tous cas, au prix de trois victoires pour quatre défaites, Gravelines

tient tout à fait son rang actuellement. Sur des scores assez serrés, d'ailleurs, qui rendent ses résultats relativement imprévisibles. Il en va ainsi d'un 88-89 à Besançon, suivi d'un 65-67 devant Châlons, et l'équipe est capable du meilleur (57-62 face à Limoges) et du pire, comme ce 85-76 à Levallois.

« Surtout contre le CSP, l'absence de notre intérieur James Scott nous a été très préjudiciable dans nos rotations. La méforme temporaire de Jimmy Vérove, également. On n'a pas un effectif suffisamment fourni pour s'offrir ce genre de fantaisies. »

Le palliatif a pourtant été trouvé il y a huit jours, devant des Dijonnais arrivés confiants au Sportica et repartis avec une défaite de quatre longueurs: 92-98. Allen à 20 points, 5 rebonds et 6 passes ce jour-là, on restait dans la logique des choses; mais que dire d'Alexander à 29 unités, 14 rebonds et 6 passes, record d'évaluation statistique cette saison, avec 41!

« Et encore il a évolué avec quatre fautes sur le dos pendant près d'un quart d'heure », précise son entraîneur!

Pas des plus rassurant pour Cholet tout cela!

Lionel RUSSON.

Les Choletais doivent vite se remettre en selle

Après deux défaites, Cholet-Basket a besoin de retrouver la confiance, ce soir devant Gravelines

Le risque était réel. Les faits ont justifié les craintes. Cholet-Basket a mal voyagé sur les routes limousines comme sur les chemins d'Anatolie. Désarçonné à Limoges et à Ankara, l'équipage choletais serait bien inspiré de se remettre en selle ce soir face à Gravelines, avant de repartir aussitôt vers les Balkans en Coupe Saporta.

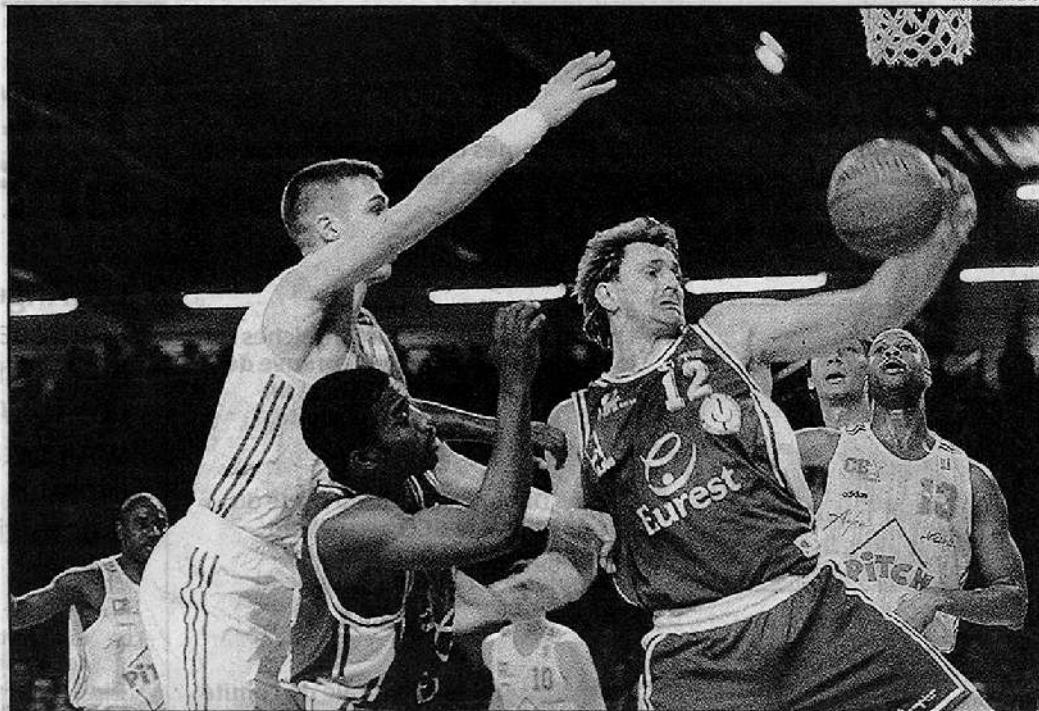
Battus à Limoges (71-60), puis le surlendemain à Ankara (84-77), les joueurs d'Eric Girard ont besoin de renouer rapidement avec le succès, dont le goût risque de vite s'oublier.

Il faut gagner à nouveau, avant d'oublier le goût du succès

Si l'échec devant le CSP a pu, au regard de la performance Ilmougeaude à l'Aris Salonique, être digéré, la courte défaite devant Türk Telekom a laissé des regrets, et probablement des traces. Cholet-Basket est donc tenu de renouer ce soir avec le succès : « Une victoire nous remettra sur les bons rails, mais elle contribuera surtout à remettre le groupe en confiance » assure l'entraîneur choletais.

Haut les coeurs

Aux yeux d'Eric Girard, son groupe qui ne manque ni de qualités techniques, ni d'application dans les schémas tactiques des rencontres, a des lacunes au plan mental : « Le



A l'image de Xavier Wallez, ici au rebond, les Nordistes joueront leur carte à fond ce soir à la Meillerie

groupe est jeune dans l'ensemble, et il est très sage. Il lui manque sans doute un leader un peu fou et très talentueux comme pouvaient l'être Henry puis Richardson. Il n'a pas le vécu ni la hargne des vieux briscards. Il faut qu'il se fasse violence mais doit élever ses qualités mentales » souligne le coach de CB. Eric Girard a apprécié la façon dont ses joueurs se sont remis au boulot pour préparer la venue de Gravelines, sachant que physiquement, hors l'évidente méforme de son capitaine, l'équipe n'a pas de séquelles

de ses derniers déplacements.

Des visiteurs combattifs

Les qualités morales n'ont jamais fait défaut à l'adversaire de ce soir. Le BCM Gravelines a de tout temps été profilé, « formaté » pour le combat. Pas étonnant qu'un Wallez (deuxième réalisateur français derrière Ostrowski avec 13,6 points par match) s'y sente comme un poisson dans l'eau, surtout qu'il connaît la maison.

Revenu à sa coloration géographique d'origine avec les frères Vé-

rove et autres produits du cru, Le BCM Gravelines s'est à nouveau doté comme à son habitude de deux excellents joueurs américains : Le jeune meneur Elijah Allen et le surpuissant Garry Alexander. C'est sans état d'âme, mais avec l'idée d'une performance réalisable, que l'équipe de Jean-Denys Choulet qui a donné du fil à retordre à CB ces dernières années, défilera Cholet-Basket ce soir.

Pierre-Maurice Barbaud

Le choc du jour à Nancy

Limoges et Pau-Orthez menacés parce qu'ils jouent hors de leurs bases ? Honnêtement, il serait étonnant de voir Evreux et Toulouse réussir là où l'Aris Salonique et Fenerbahce viennent d'échouer. Pour trouver trace d'un choc dans cette huitième journée, il faut se tourner vers la Lorraine où Nancy accueille Villeurbanne à 14h, devant les caméras de Canal Plus.

L'épreuve d'une ASVEL qui vient de mater Fortitudo Bologne permettra de jauger les véritables capacités du club lorrain à jouer les trouble-fêtes. Le reste du programme devrait se dénouer en faveur d'Antibes, Cholet, Le Mans, Dijon et Paris. Les Choletais, Dijonnais et Parisiens devront toutefois faire preuve de vigilance.

Les équipes

Cholet-Basket : 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m), 8 Akpomédah (2m), 9 Howell (1,96m), 10 Dubos (2,04m), 11 Gautier (2,04m), 12 Hayes (1,96m), 13 Fortier (2,06m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller (2,10m).
Entraîneur : Eric Girard.
BCM Gravelines : 4 Fond (1,80m), 5 Jimmy Vérove (1,98m), 6 Dezélus (1,98m), 7 Franck Vérove (1,93m), 8 Allen (1,83m), 9 Desmadrille (1,97m),

11 Pope (1,98m), 12 Wallez (1,98m), 13 Da Silva (1,96m), 15 Alexander (2,01m).
Entraîneur : Jean-Denys Choulet.
Arbitres, Thierry Madec et Daniel Boulanger.

Ce soir 20 heures, La Meillerie (Espoirs à 17h30)

Prix des places : 110 F, 90 F, 50 F, 30 (12-18 ans), 10 F (6-12 ans). Ouverture des portes à 17h30.

Pro A masculine. — Cholet - Gravelines, à 20 h ce soir, à La Meilleraie

Et maintenant, serrez les rangs

La belle série de six victoires choletaises consécutives, France et Europe confondues, a connu un brutal coup d'arrêt, à Limoges, tout d'abord, puis à Ankara, dans la foulée. Serrer les rangs et repartir immédiatement du bon pied, voilà ce que l'on attendra donc des hommes d'Eric Girard devant Gravelines.

Les «gens du Nord», qui viennent de disposer de Dijon (92-88) lors de la dernière journée pro A, constitueront à n'en pas douter une solide opposition dans la soirée. C'est que ceux-ci, joueurs au caractère et à la volonté affirmés, vaillants sur le métier, n'ont pas pour habitude de lâcher facilement le morceau. Disposer d'eux n'est jamais simple, quand bien même ils seraient très éloignés de leur fief du Sportica.

Une évidence dont l'entraîneur local a bien conscience. «Gravelines c'est déjà deux Américains aux postes-clés, meneur et intérieur, qui peuvent être à vingt points par match, analyse Eric Girard, entourant des garçons qui se battent jusqu'au bout d'eux-mêmes, à l'image de Wallez qui réussit un très bon début de championnat. Le genre d'équipe contre qui il faut maintenir une pression constante pour éviter tout problème. Mais on doit et on va se

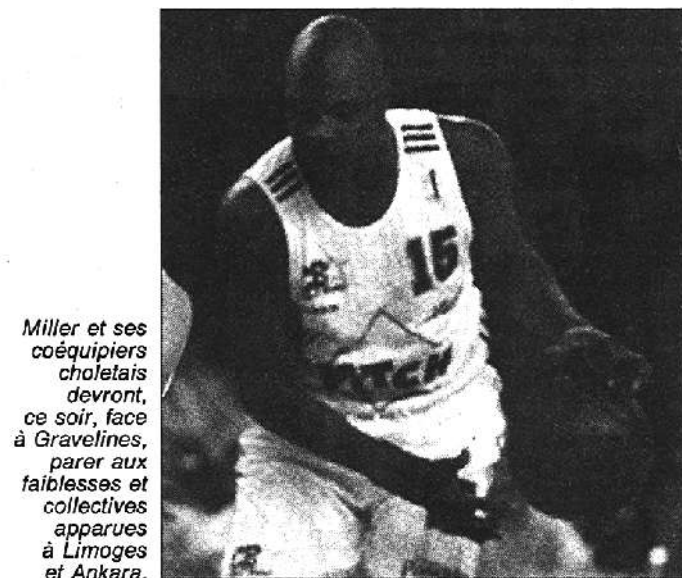
ressaisir car on entre dans une nouvelle série de rencontres — Gravelines, Dijon, Le Mans et Nancy — en attendant de nous rendre à Villeurbanne, qu'il est impératif de bien négocier.»

Du temps pour le collectif

Une nécessité qui passe par certaines remises en cause, au vu de ce qui a pu être constaté à Limoges et en Turquie où des faiblesses individuelles et collectives sont clairement apparues. Et dans cet ordre d'idée, Paul Fortier, véritable régulateur d'une formation qu'il a plus souvent qu'à son tour tirée vers le haut, ne saurait être seul montré du doigt. Sa méforme offensive n'est sûrement que passagère, on en accepte volontiers le pari, elle a malheureusement le don de rejaillir parfois sur ses coéquipiers.

«Paul est notre leader, on a construit autour de lui et quand il n'est plus le métronome que l'on connaît, qui rend les autres meilleurs, tout le monde en souffre», avoue son entraîneur. «Il a manqué dix jours de préparation et avec deux matchs par semaine depuis le 6 septembre, il souffre un peu au niveau foncier. Même chose pour notre collectif dont on a vu les limites actuelles à Limoges qui nous a explosé en défense, il nous faut du temps pour le peaufiner.»

C'est qu'au sein d'une formation



Miller et ses coéquipiers choletais devront, ce soir, face à Gravelines, parer aux faiblesses et collectives apparues à Limoges et Ankara.

jeune et donc moins expérimentée que sa devancière où Howell est arrivé sans que la répétition des rencontres n'ait véritablement laissé l'opportunité de l'intégrer au mieux, on a forcément paré au plus urgent. «Honnêtement, aujourd'hui, nous sommes à notre place en sixième position», explique Eric Girard. «Mais on a une bonne marge de progression et Gravelines doit être un nouveau départ.»

Cholet : 6 Jeanneau (1,85 m), 7 Micoud (1,85 m), 8 Akpomedah (2,01 m), 9 Howell (1,97 m), 10 Dubos (2,07 m), 11 Gautier (2,04 m), 12 Hayes (1,96 m), 13 Fortier (2,06 m), 14 Villalobos (1,94 m), 15 Miller (2,09 m).

Gravelines : 4 Fond (1,80 m), 6 Dezelus (1,98 m), 7 Verove F. (1,90 m), 8. Allen E. (1,85 m), 9. Verove J. (1,98 m), 11 Pope (1,98 m), 12 Wallez (1,93 m), 14 Scott (2,07 m), 15 Alexander (2 m).

Lire le compte rendu dans «dimanche Ouest-France».

Repartir du bon pied

Cholet - Gravelines, à 20 h ce soir, à La Meilleraie.

La belle série de six victoires choletaises consécutives, France et Europe confondues, a connu un brutal coup d'arrêt à Limoges, tout d'abord, puis à Ankara, dans la foulée. Serrer les rangs et repartir immédiatement du bon pied, voilà ce que l'on attendra donc des hommes d'Eric Girard devant Gravelines. Mais les «gens du Nord», qui viennent de disposer de Dijon (92-88), lors de la dernière journée de pro A, constitueront, à n'en pas douter, une solide opposition dans la soirée. C'est que ceux-ci, joueurs au caractère et à la volonté affirmés, vaillant sur le métier, n'ont pas pour habitude de lâcher facilement le morceau. Disposer d'eux n'est jamais simple quand bien même ils seraient très éloignés de leur fief du Sportica.

Une évidence dont l'entraîneur local a bien conscience : «Gravelines, c'est déjà deux Américains aux postes-clés, meneur et intérieur, qui peuvent être à 20 points par match, analyse Eric Girard, entourant des garçons qui se battent jusqu'au bout du monde, à l'image de Wallez qui réussit un très bon début de championnat. Le genre d'équipes contre qui il faut maintenir une pression constante pour éviter tout problème. Mais on doit, et on va se ressaisir car

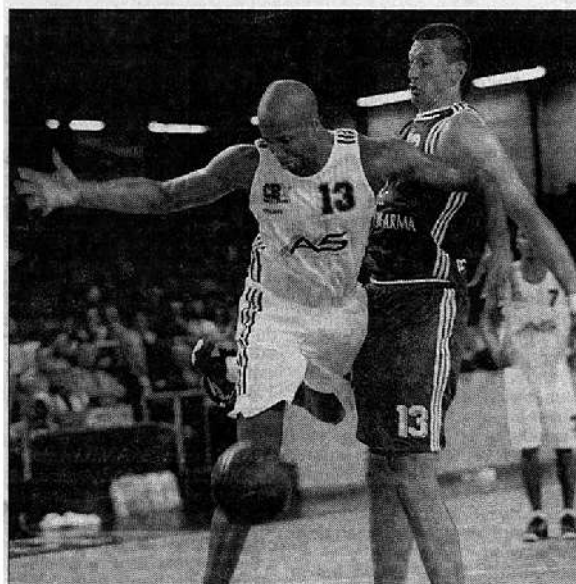
on entre dans une nouvelle série de rencontres — Gravelines, Dijon, Le Mans et Nancy — en attendant de nous rendre à Villeurbanne qu'il est impératif de bien négocier.

Paul Fortier le leader

Une nécessité qui passe par certaines remises en cause, au vu de ce qui a pu être constaté à Limoges et en Turquie où des faiblesses individuelles et collectives sont clairement apparues. Et dans cet ordre d'idées, Paul Fortier, véritable régulateur d'une formation qu'il a, plus souvent qu'à son tour, tirée vers le haut, ne serait être seul montré du doigt. Sa méforme offensive n'est sûrement que passagère, on en accepte volontiers le pari. Elle a malheureusement le don de rejaillir parfois sur ses coéquipiers.

«Paul est notre leader, on a construit autour de lui et quand il n'est plus le métronome que l'on connaît, qui rend les autres meilleurs, tout le monde en souffre», avoue son entraîneur. «Il a manqué dix jours de préparation et avec deux matchs par semaine, depuis le 5 septembre, il souffre un peu au niveau foncier. Même chose pour notre collectif dont a vu les limites actuelles à Limoges, qui a explosé en défense : il nous faut du temps pour le peaufiner.»

C'est qu'au sein d'une formation jeune et donc moins expérimentée que sa devan-



Fortier doit redevenir le pilier autour duquel tout se tient
(Photo B. Béchard)

cière où Howell est arrivé sans que la répétition des rencontres n'ait véritablement laissé l'opportunité de l'intégrer au mieux, on a forcément paré au plus urgent. «Honnêtement, aujourd'hui nous sommes à notre place en sixième position, explique Eric Girard. Mais on a une bonne marge de préparation et Gravelines doit être un nouveau départ.»

LES ÉQUIPES

Cholet : 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Akpomedah, 9 Howell, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 13 Fortier, 14 Villalobos, 15 Miller.

Gravelines : 4 Fond, 6 Dezelus, 7 F. Verove, 8 E. Allen, 9 J. Verove, 11 Pope, 12 Wallez, 14 Scott, 15 Alexander.

Cholet Basket sur le fil du rasoir

Face à une formation de Gravelines pugnace, les Choletais ont renoué avec la victoire d'extrême justesse

Batu successivement à Limoges puis à Ankara, Cholet Basket a repris le fil de ses succès hier soir aux dépens de Gravelines. L'équipe choletaise s'est difficilement remise en selle face à des Nordistes qui ont crié d'une même voix «au voleur» au terme d'une fin de match agitée.

Si la commission de discipline de la Ligue Nationale suit le rapport des arbitres, il est probable qu'Elijah Allen, le meneur de Gravelines, soit amené à suivre des gradins l'un des prochains matchs de son équipe. Le successeur de Jerry MacCullough, pris dans la tourmente d'un final échoué, est en effet sorti de ses gonds hier soir à la dernière seconde en bousculant M. Madec, l'un des arbitres de la rencontre, coupable à ses yeux de lui avoir refusé trois lancers-francs pour une faute commise par Eric Micoud sur sa personne.

La colère de Cholet

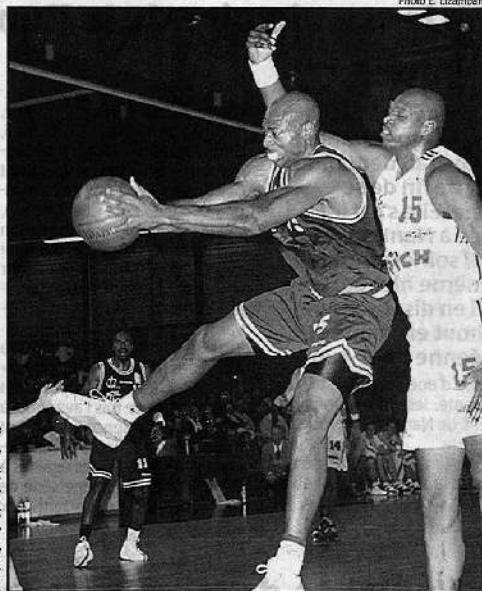
Il restait alors quatre secondes à jouer et DeRon Hayes venait, sur la ligne des lancers-francs, de doter CB de trois longueurs d'avance (69-66). «C'est un scandale ! Madec n'est pas digne du niveau de la Pro A», tempétaient

après coup Jean-Denis Choulet. «Sur notre possession précédente que Howell dévie, il ne dit rien et laisse la balle à Cholet. Sur ce coup là, c'est Eric Girard qui arbitre! Enfin, s'il n'y a pas faute sur Allen, il n'y en a jamais».

La colère de l'entraîneur gravelinais était à la hauteur de sa déception. De fait, le BCM est passé tout près d'un coup à Cholet face à une équipe qui a soufflé en permanence le chaud et le froid sans parvenir à véritablement maîtriser le match. «Y'en a marre! Nous jouons à six après la blessure de Franck Verove (NDLR : entorse à la cheville droite en fin de première mi-temps), nous revenons dans le match et nous le perdons sur des décisions arbitrales».

«La faute sur Allen ? Peut-être, la vidéo le dira. Mais Eric Micoud est suffisamment intelligent pour ne pas la commettre sur un joueur en position de tir. Il me semble que Allen s'est appuyé sur lui. Nous pouvions nous permettre de commettre une faute, sans risquer les lancers-francs puisque notre total s'élevait à six», rectifia ensuite Eric Girard, pas mécontent d'avoir vu son équipe s'en sortir à son avantage d'une partie

Gary Alexander, qui s'impose ici au rebond devant Cedric Miller, a donné quelques sueurs froides aux supporters de la Meillerie en seconde période.



qui faillit tourner à sa confusion : «L'essentiel pour nous ce soir était de renouer avec la victoire. Face à Gravelines, nous savions que ce ne serait pas facile».

Merci Micoud

De fait, les Choletais ont souffert contre des Nordistes qui s'appuyèrent sur leurs vertus cardinales, faites d'engagement physique permanent et d'un superbe esprit de corps. Des vertus qui trouvèrent leur pleine expression dans les secondes parties de mi-temps. Ainsi, Allen et ses partenaires, distancés de 13 longueurs à la 11e minute (27-14) avaient-ils puisé dans une individuelle sévère les ressources pour neutraliser les Choletais jusqu'au repos au point de ne leur concéder que 3 points tout en en passant 18 pour virer en tête à la pause.

Même s'ils surent se remettre de cette première douche froide dès la reprise (42-35, 25e mn), les joueurs d'Eric Girard n'étaient plus à l'abri d'un nouvel abordage des Nordistes. Micoud s'appliqua à repousser les tentatives de retour adverses en signant un somptueux 4/5 à trois points mais Allen et Dezelus rameutèrent alors leurs troupes, tout comme Alexander intenable en ligne de fond.

A 2'30" du terme, un nouveau dunk d'Alexander réinstalla même le BCM en tête (65-66). Howell redonna de l'air à CB en signant son premier panier de la seconde période. Le pire était à venir, pour le BCM bien sûr. Quant à CB, il avait réussi à évoluer sur le fil du rasoir sans s'y couper!

C.TUAL

Eric Girard : «L'important était de gagner»

Eric Micoud (Cholet-Basket) : «L'affaire de la fin de match est très simple. Il nous restait une faute à faire avant d'être obligé de subir des lancers-francs. Moi, pour arrêter Allen, j'essaie de faire la faute sur le dribble, or l'arbitre ne siffle pas cette faute. Dès que je commets de propos délibéré cette faute, Allen continue, fait un pas américain et essaie de jeter le ballon pour qu'il y ait faute sur le shoot. L'arbitre ne siffle toujours rien, et le match se termine. Ce fut un match très difficile, car on savait qu'ils ne lâcheraient rien. Ils l'ont fait en étant particulièrement adroits, et nous, on leur donne des shoots faciles sur les pénétrations à l'extérieur, ainsi que l'occasion de faire des smashes à l'intérieur pour des gars comme Alexander. Ce fut le problème, sur la zone, de donner trop de tirs faciles à Gravelines».

Xavier Wallez (BCM Gravelines) : «On tient Cholet de près en seconde mi-temps. On se fait arracher le match sur les trois dernières actions. Honnêtement, je pense que l'arbitrage a été particulièrement nul, surtout sur la dernière action flagrante. S'il n'y a pas faute là, il n'y a jamais faute ailleurs ! L'arbitre cela ne lui a jamais fait ni chaud, ni froid. Il y a de la triche et c'est inacceptable. Ce fut très dur ce soir pour moi, mais on est une équipe de battants, et on s'arrache. La fin du match me déçoit à un point... et les dix heures de bus vont être très longues».

Eric Girard (entraîneur de Cholet Basket) : «Moi, je retire plus de satisfactions que de déceptions de ce match. Il nous fallait nous remettre en selle après nos deux échecs et ce n'était pas facile. Gravelines a joué ce match à fond, nous

nous y attendions. Eric Micoud s'est affirmé comme un scoreur et a progressé dans son rôle de meneur. Paul Fortier revient à son niveau. Lenzie Howell n'était pas en réussite, il faut savoir qu'il a un problème de chaussures. Il n'a pas ses appuis sur ce match...»

Jean-Denis Choulet (entraîneur de Gravelines) : «A la maison, nous n'aurons pas oublié les conditions dans lesquelles nous avons perdu ce soir. Certes, nous pouvons regretter notre maladresse à trois points en première période. Avec un brin de réussite, nous aurions fait doubler Cholet bien davantage. En seconde période, Micoud nous tue et l'arbitrage nous dessert car nous sommes encore dans le coup jusqu'au bout».

Fiche technique

Cholet Basket bat BCM Gravelines : 69-66
LA MEILLERAIE : (Mi-temps 30-32).
2.800 spectateurs environ. Arbitres : MM. Boulanger et Madec.
Cholet Basket : 25/51 aux tirs dont 9/19 à 3 pts. 77 % aux lancers-francs (10/13). 30 rebonds (Miller 8). 18 passes décisives (Micoud et Villalobos 4). 12 fautes dont une antisportive à Villalobos (12e mn).
Cinq de départ : Micoud 17 pts, Howell 5, Hayes 14, Fortier 13, Miller 12 puis Dubos 5, Villalobos 3.
Gravelines : 28/56 aux tirs dont 5/25 à 3 pts. 45 % aux lancers-francs (5/11). 30 rebonds (Alexander 14). 12 passes décisives (Allen 5). 14 fautes.
Cinq de départ : E. Allen 19 pts, J. Verove 5, Dezelus 11, Wallez 4, Alexander 17 pts, F. Verove 2, Pope 8, Fond.

Cholet Basket entre deux eaux

Le pénible succès obtenu samedi devant Gravelines n'inquiète pas Eric Girard qui réclame du temps

En battant Gravelines samedi, CB a accompli le strict minimum. L'équipe des Mauges se devait de réagir après les deux défaites essuyées à Limoges et à Ankara. C'est fait mais la manière n'a pas été des plus convaincantes.

«Je vais peut-être en surprendre plus d'un mais je retire pas mal de satisfactions de cette rencontre» : en s'élevant au dessus du débat animé concernant la dernière action du match entre Allen et Micoud, Eric Girard ne voulait pas seulement dépassionner la situation.

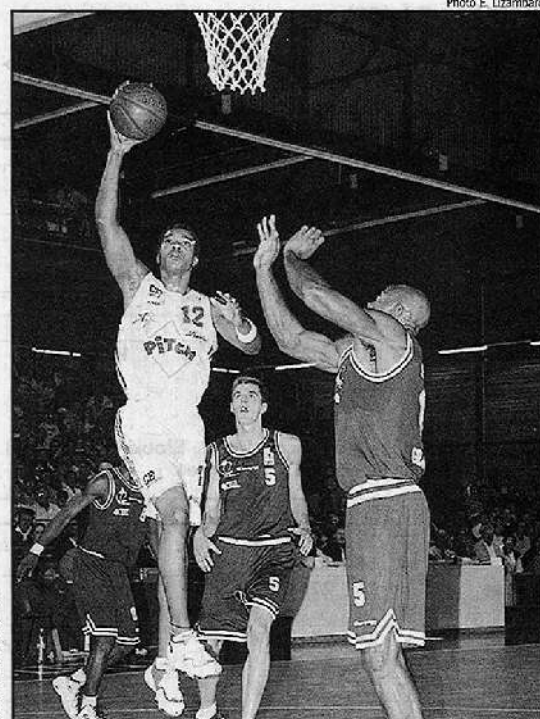
L'équipe choletaise est encore en gestation
L'entraîneur choletais tenait à prendre le contre pied d'un sentiment général de soulagement totalement dénué d'enthousiasme.

Pour avoir vu son équipe démunie

lors des deux précédentes rencontres, il avait mesuré combien la réception de Gravelines pouvait s'avérer délicate. Les faits lui ont donné raison dans la mesure où le BCM s'est trouvé en situation de s'imposer jusqu'à la dernière seconde.

Pourquoi alors occulter les difficultés rencontrées ? *«Parce qu'une équipe ne se fait pas en un mois»*, répond l'entraîneur choletais qui estime que le temps joue pour lui. *«Dans ce championnat, trois formations sont au dessus du lot : Limoges, Villeurbanne et Pau-Orthez. Derrière, la lutte est ouverte et personne ne dispose d'une véritable marge de sécurité»*, poursuit-il en considérant qu'une telle situation engendre nécessairement des accidents de parcours.

A Skopje demain
A raison de deux rencontres par se-



DeRon Hayes, ici à l'attaque du panier nordiste, a alterné le bon et le moins bon à l'image de son équipe

maine, CB ne dispose pas des plages d'entraînements que réclame son entraîneur pour peaufiner ses automatismes. Ce mois d'octobre est particulièrement chargé puisque l'équipe Mauges s'envole dès ce matin pour la Macédoine et Skopje où il lui faudra composer avec un basket d'inspiration yougoslave toujours délicat à négocier. *«Nous n'avons pas le choix»* estime Eric Gi-

rard qui réclame de la patience, en sachant fort bien que le verdict du printemps sera bien plus important que les impressions ponctuelles de l'automne. Il reste qu'il lui faut composer avec une obligation immédiate de résultats. En championnat comme en Coupe Saporta.

G.T.

Un championnat de plus en plus défensif



A l'image du Choletais Lenzie Howell, les scoreurs sont restés discrets ce week-end

C'est désormais une affaire entendue : l'édition 1998/1999 de la Pro A est placée sous le signe de la défense. Les résultats de la huitième journée en attestent. Sur les seize compétiteurs, deux d'entre eux seulement ont réussi à franchir le cap des 80 points : Dijon chez lui devant Besançon (83 points) et Limoges à Evreux (80 points). Pire, quatre des huit matchs de samedi se sont tous joués sous la barre des 70 points : à Cholet, Nancy, au Mans et à Paris. Cette pénurie offensive trouve son pendant dans les performances des scoreurs. Quatre joueurs seulement à 20 points et plus, cela ne s'était pas encore vu cette saison. Le

Dijonnais Lear et le Limougeaud J. Allen (23 pts), le Levalloisien Scott (22 pts) et le Toulousain Nelcha (21 points) ont été les seuls à faire parler la poudre samedi. Si cette tendance se prolonge, le public y trouvera de moins en moins son compte !

Pro A : Chalon met le PSG Racing au pas

CHOLET : 69

GRAVELINES : 66

Ml-temps: 30 - 32. Spectateurs: 2.800. Arbitres: MM. Boulanger et Madec

Cholet: 25 paniers (dont 9 sur 19 à 3 pts) sur 51 tirs. 10 LF sur 13 tentés. 12 fautes personnelles. Micoud (17 pts), Howell (5), Dubos (5), Hayes (14), Fortier (13), Villalobos (3), Miller (12).

Gravelines: 28 paniers (dont 5 sur 25 à 3 pts) sur 56 tirs. 5 LF sur 11 tentés. 14 fautes personnelles.

Dezelus (11 pts), F. Verove (2), E. Allen (19), J. Vérove (5), Pope (8), Wallez (4), Alexander (17).

LA 9^e JOURNÉE

Samedi 17 octobre (20h) : Pau-Orthez - Villeurbanne (*En direct sur Canal Plus vert*) ; Levallois - PSG Racing ; Limoges - Nancy ; Gravelines - Le Mans ; Cholet - Dijon ; Montpellier - Toulouse ; Besançon - Evreux ; Chalon-sur-Saône - Antibes.

CHOLET BASKET : 69 (30)

49 % aux tirs. 77 % aux lancers-francs. Fute antisportive à Villalobos. Gautier et Akpomedah non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	In	Co	BP	PD	Mn
Jeanneau	-	-	-	-	1	-	-	-	-	1	-	4
MICLOUD	17	5/7	1/4	-	-	1	4	3	-	2	4	36
HOWELL	5	1/3	1/6	-	3	-	3	-	-	3	2	29
Dubos	5	0/1	2/2	1/1	1	-	1	-	-	1	0	12
HAYES	14	1/3	4/9	3/4	1	-	4	-	-	3	3	35
FORTIER	13	-	4/7	5/7	-	1	4	1	-	2	3	37
Villalobos	3	1/2	-	-	3	-	1	-	-	-	4	16
MILLER	12	1/3	4/4	1/1	3	3	5	-	2	3	2	30
Equipe	-	-	-	-	-	2	1	-	-	1	-	-
TOTAL	69	9/19	16/32	10/13	12	7	23	4	2	16	18	200

BCM GRAVELINES : 66 (32)

50 % aux tirs. 45 % aux lancers-francs. Desmadrille et Da Silva non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	In	Co	BP	PD	Mn
Fond	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
J. VEROVE	5	1/7	1/1	-	2	1	1	-	-	-	1	29
DEZELUS	11	2/6	2/3	1/4	3	1	-	2	-	3	2	34
F. Verove	2	0/2	1/1	-	-	1	-	1	-	-	1	10
E. ALLEN	19	2/6	6/7	1/2	-	1	4	2	-	1	5	40
Pope	8	0/2	3/4	2/2	2	-	2	1	-	1	-	15
WALLEZ	4	0/2	2/4	-	4	2	1	-	-	1	-	31
ALEXANDER	17	-	8/11	1/3	3	2	12	-	-	5	3	40
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-
TOTAL	66	5/25	23/31	5/11	14	9	21	6	-	11	12	200

2.800 spectateurs environ. Arbitres : MM. Boulanger et Madec. En lettres majuscules, le cinq de départ.

PRO A

Antibes - Levallois.....	74	-	76
Dijon - Besançon	83	-	78
Evreux - Limoges	71	-	80
Nancy - Villeurbanne	50	-	64
Toulouse - Pau-Orthez	64	-	74
Le Mans - Montpellier	68	-	56
Psg Racing - Chalon/Saône	52	-	69
Cholet - Gravelines	69	-	66

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1-Limoges	16	8	8	0	549	462
2-Pau-Orthez	16	8	8	0	602	511
3-Villeurbanne	14	8	6	2	587	493
4-Nancy	14	8	6	2	604	522
5-Chalon/Saône	13	8	5	3	567	532
-Psg Racing	13	8	5	3	540	512
-Le Mans	13	8	5	3	571	543
-Cholet	13	8	5	3	584	533
9-Antibes	12	8	4	4	573	591
10-Gravelines	11	8	3	5	567	596
11-Dijon	11	8	3	5	613	600
12-Evreux	10	8	2	6	548	633
13-Levallois	10	8	2	6	488	597
14-Besançon	9	8	1	7	535	571
15-Toulouse	9	8	1	7	511	603
16-Montpellier	8	8	0	8	475	615

Cholet poussé par Gravelines dans ses ultimes retranchements (69-66)

Éric Micoud impeccable scoreur

Cholet-basket est un peu apparu comme un convalescent, samedi face à Gravelines. Mais l'équipe d'Éric Girard a eu le dernier mot. A l'énergie, et en devant puiser au tréfonds de ses ressources. En renouant avec le succès, devant une forte opposition, Paul Fortier et ses camarades se sont rassurés.

Il est versatile le public choletais. Plus encore demandeur. De spectacle bien entendu. Pourtant les sifflets entendus, venant des gradins de la Meilleraie auront été sévères. Il ne faut pas se voiler la face. Cette équipe de Gravelines en fera souffrir d'autres. En raison de son parfait équilibre. Allen est un garçon de premier ordre et Alexander a clairement démontré qu'il n'avait pas, en face, un adversaire équivalent en ligne de fond.

« **Honnêtement, il fallait gagner ce match** » laissa tomber Éric Girard. Sans triomphalisme aucun, l'entraîneur choletais estimait s'être remis en selle après deux échecs consécutifs. Certes tout n'avait pas été parfait, mais il avait la satisfaction d'avoir retrouvé une équipe de combattants.

Cette victoire obtenue dans la douleur quand même peut-elle laisser augurer des jours ensoleillés ? Nul ne le sait. L'équipe choletaise est décidément capricieuse. Dans la mesure où trop souvent, un voire deux de ses éléments clefs manquent à l'appel. Non pas qu'elle évolue en ordre dispersé, mais elle laisse apparaître, en séquences, d'étranges absences. Notamment quand évoluant en zone, les Choletais laissèrent trop de « tirs d'entraînement » à des Maritimes qui n'en demandaient pas tant.

Le potentiel de cette équipe choletaise est réelle. A condition que ses leaders s'appliquent à évo-



Éric Micoud, face à Allen, s'est mis au diapason des grands meneurs choletais, Demory et Blackwell, entre autres. Avec 5 tirs primés sur 7, il aura été l'artisan de la difficile victoire de Cholet.

luer sur le même tempo. Et c'est précisément parce qu'il n'y a pas eu le moindre bémol au sein de l'équipe nordiste que les Choletais furent acculés dans leurs derniers retranchements. Heureusement que Éric Micoud, auteur après la pause d'un 4 sur 5 à trois points sut préserver l'essentiel. En donnant un avantage d'importance (62-55) à quelque cinq minutes de la fin, on crut que le meneur choletais avait fait l'essentiel. Il n'en fut rien. L'esprit de corps et la belle santé des Nordistes leur permirent de revenir à hauteur et mieux

de prendre l'avantage (65-66). C'est à ce moment que la formation choletaise montra qu'elle avait du cœur. Howell, transparent (il n'a pas, dit-on de bonnes chaussures à ses pieds !) délivra les siens avec son unique réalisation en deuxième période, juste avant que Hayes ne conforte un petit avantage à quatre secondes de la fin (69-66).

Tumulte final

Pourtant il était dit que le suspense serait total. Allen dernier possesseur du ballon n'avait d'autres

ressources que de tenter sa chance de très loin. Ce qu'il tenta de faire bien entendu. Micoud à ses basques avait loisir de commettre une faute qui n'impliquait même pas des lancers. Le meneur choletais s'explique : « **C'est vrai que sur son dribble j'ai tenté de commettre la faute. Mais l'arbitre n'a rien voulu savoir. Et dans le suivi, sur un pas américain, Allen a jeté le ballon pour qu'il y ait faute sur le shoot. Là encore, l'arbitre n'a pas bronché.** » Cette épisode eut le don de mettre les Nordistes dans une fureur totale. Allen « secoua », sans ménagement, M. Madec, auteur à ses yeux de tous les malheurs de sa formation. Jean-Denys Choulet, l'entraîneur de Gravelines, s'emporta dans des propos à faire frémir les âmes sensibles. « **Nous sommes victimes d'une grave tricherie, clama Wallez, travailleur de l'ombre. Les trois dernières actions sont favorables aux Choletais alors qu'elles peuvent très bien se retrouver en notre faveur. Franchement, cet arbitrage aura été inconséquent et parfaitement nul.** »

Cholet finalement, était parvenu à ses fins. Dans la douleur, peut-être, mais après avoir montré des qualités mentales qu'on ne lui soupçonnait pas. C'est au niveau de ces vertus qu'Éric Girard pouvait légitimement se déclarer satisfait. Le retour en régime de Paul Fortier venant aussi conforter l'analyse du technicien choletais.

	Temps	Pts	Ttol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 69															
Jeanneau	5'							1					1		-1
Micoud	36'	17	6/11	55	5/7	1/4				5	3		2	4	22
Howell	30'	5	2/9	22	1/3	1/6		3		3			3	2	
Dubos	13'	5	2/3	67	0/1	2/2	1/1	1	1	1			1		4
Hayes	35'	14	5/12	42	1/3	4/9	3/4	1	3	4			3	3	10
Fortier	38'	13	4/7	57		4/7	5/7		9	5	1		2	3	15
Villalobos	16'	3	1/2	50		1/2		3		1					4
Miller	31'	12	5/7	71	1/3	4/4	1/1	3	1	8		2	3	2	19
TOTAL	200'	69	25/51	49	9/19	16/32	10/13	12	14	30	4	2	16	18	78
GRAVELINES : 66															
Fond	1'														
J. Vérove	30'	5	2/8	25	1/7	1/1		2	1	2				1	2
Dezélus	34'	11	4/9	44	2/6	2/3	1/4	3	2	1	2		3	2	5
F. Vérove	10'	2	1/3	33	0/2	1/1				1	1			1	3
E. Allen	40'	19	8/13	62	2/6	6/7	1/2		2	5	2		1	5	24
Pope	15'	8	3/6	50	0/2	3/4	2/2	2	1	2	1		1		7
Wallez	32'	4	2/6	33	0/2	2/4		4	1	3			1		2
Alexander	40'	17	6/11	73		7/11	1/3	3	5	14			5	3	24
TOTAL	200'	66	28/56	50	5/25	23/31	5/11	14	12	30	6		11	12	69

Arbitres : MM. Boulanger et Madec.

Alain BOUÉDEC.

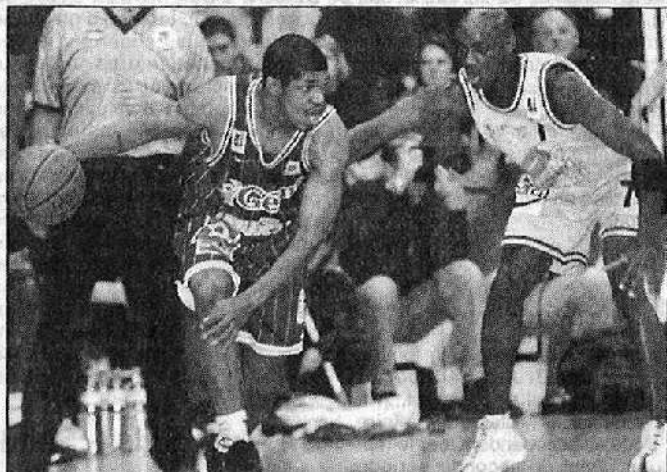
L'ASVEL confirme son renouvellement

Alors que Limoges et Pau-Orthez poursuivent leur parcours sans faute, l'ASVEL a confirmé son renouvellement total à Nancy. Au rayon des surprises, Levallois et Chalon ont décroché la palme en s'imposant dans les salles d'Antibes et du PSG.

C'est au palais des sports de Gentilly à Nancy que se disputait la rencontre phare du week-end. Après leur succès en Euroleague face à Teambsystem Bologne, on attendait les Villeurbanais au coin du bois lorrain. Malmenés en première période (35-20), les hommes de Greg Beugnot ont remis les choses au point par la suite, grâce à une pression défensive terrible. Rudd (2 points seulement) et les siens ont renvoyé le SLUC à ses chères études (50-64), « Nous avons trouvé notre stabilité mentale et technique » se réjouit l'entraîneur de l'ASVEL qui vient d'aligner neuf victoires de suite, Euroleague comprise.

Une gifle pour Antibes et le PSG

Ce succès permet aux Villeurbanais de rentrer dans le trio de tête à deux points des leaders. Limougeauds et Palois sont, en effet, inséparables et invincibles. Ni Evreux, ni Toulouse n'avaient les moyens de s'opposer à ces deux grosses écuries. Les Ébroïcien, malgré un Lethonen omniprésent (23 points à 75 %, 7 fautes provoquées), n'ont jamais pu compenser un départ laborieux (0-10 à la 3^e). Les Toulousains, pour leur



Les Limougeauds de Paul Allen (à gauche face à Gomis), vainqueurs à Evreux, sont toujours invincibles et font la course en tête en compagnie des Orthéziens, mais Villeurbanne est à l'affût...

part, payèrent leur manque de lucidité (25 balles perdues).

Pour les surprises, il fallait se diriger vers la capitale et sur la Côte d'Azur. A Paris, le PSG, qui retrouvait Cyril Julian, n'a fait illusion qu'une mi-temps. A l'image de Jerrod Mustaf à côté de la plaque, les élèves de Didier Dobbels ont coincé face à une formation bourguignonne accrocheuse et adroite.

A Antibes, le scénario fut tout autre. Les Azuréens se dirigeaient vers un large succès (57-36 à la 25^e) avant de déposer les armes inexplicablement. Les multiples changements de Dubuisson doublés d'un excès de confiance permirent aux Levalloisiens de réus-

sir le hold-up du jour (76-74). Un incroyable dénouement et la mauvaise affaire du week-end pour les Méditerranéens.

Les deux équipes de l'ouest ont souffert. Cholet a testé la résistance gravelinoise. Les Nordistes étaient encore dans le coup à 20 secondes de la fin avant de céder sur trois lancers (69-66). Le Mans, mené durant trente minutes, porta l'estocade entre la 29^e et la 35^e (17-0) et s'imposa finalement 68-56.

A noter le week-end prochain deux affiches de premier ordre : Pau-Orthez - ASVEL et Limoges - Nancy. Une véritable guerre des chefs !

Alain MOIRE.

CHOLET - Gravelines 69- 66

CHOLET : 25 paniers (dont 9 sur 19 à 3 pts) sur 51 tirs, 10 LF sur 13, 12 fautes.

Micoud, 17; Howell, 5; Dubos, 5; Hayes, 14; Fortier, 13; Villalobos, 3; Miller, 12.

GRAVELINES : 28 paniers (dont 5 sur 25 à 3 pts) sur 56 tirs, 5 LF sur 11, 14 fautes.

Dezelus, 11; F. Vérove, 2; E. Allen, 19; J. Vérove, 5; Pope, 8; Wallez, 4; Alexander, 17.

3 000 entrées payantes.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Pau-Orthez	16	8	8	0	602	511	+91
Limoges	16	8	8	0	549	462	+87
3. Villeurbanne	14	8	6	2	587	493	+94
Nancy	14	8	6	2	604	522	+82
5. CHOLET	13	8	5	3	584	533	+51
Chalon/Saône	13	8	5	3	557	532	+35
LE MANS	13	8	5	3	571	543	+28
PSG Racing	13	8	5	3	540	512	+28
9. Antibes	12	8	4	4	573	591	-18
10. Dijon	11	8	3	5	613	600	+13
Gravelines	11	8	3	5	567	596	-29
12. Evreux	10	8	2	6	548	633	-85
Levallois	10	8	2	6	488	597	-109
14. Besançon	9	8	1	7	535	571	-36
Toulouse	9	8	1	7	511	603	-92
16. Montpellier	8	8	0	8	475	615	-140

9^e journée. — Samedi 17 octobre : 20 h, Pau-Orthez c. ASVEL (en direct sur Canal numérique); Levallois c. PSG Racing; Gravelines c. Le Mans; Cholet c. Dijon; Montpellier c. Toulouse; Besançon c. Evreux; Chalon-sur-Saône c. Antibes. 20 h 30, Limoges c. Nancy (en direct sur Eurosport France).

Les Choletais dans la douleur

Les joueurs des Mauges ont souffert jusqu'au bout face à des Nordistes remontés... y compris après la rencontre. Cholet renoue ainsi avec la victoire, à la grande satisfaction d'Eric Girard.

Après deux défaites, à Li-moges puis à Ankara en coupe Sporta, les basketteurs choletais se devaient de l'emporter samedi soir, à La Meillerie, face à Gravelines. Contrat rempli à l'issue d'un match assez décousu, mais le couperet est passé près.

Et dans le camps nordiste, l'entraîneur Jean-Denys Choulet était pour le moins scandalisé. Des toutes dernières secondes houleuses, CB menait 69-66, la balle était dans les mains du meneur de Gravelines Allen.

Micoud commettait-il alors une faute susceptible de donner deux lancers francs au

BCM, synonymes éventuellement d'une prolongation ? M. Madec ne sifflait pas et se voyait alors pris à partie par le meneur américain, voire par Jimmy Vérove. Une petite échauffourée assez rare en basket. La commission de discipline de la Ligue Nationale fera un rapport qui pourrait bien coûter cher à Allen, par ailleurs excellent. Un match des plus serrés donc et Gravelines menait 12-11.

Maladroits dans ces premières minutes, les Choletais se reprenaient, Miller impressionnait au rebond, et CB infligeait un 11-0 à son adversaire pour prendre le large 24-12 à la 10'. Pope rentrait en jeu et à 37 ans, l'inspecteur Derrick remettait de l'ordre dans la maison nordiste.

Les contres de Gravelines étaient meurtriers et à la pause, l'équipe de Jean-Denys Choulet, qui perdait Franck Vérove, victime d'une entorse à une cheville, virait en tête 32-30. Le public de La Meillerie grondait.

Micoud décisif

A la reprise, les Choletais appuyaient sur l'accélérateur pour mener 42-35 à la 25'. Mais du côté de Gravelines, pas question d'abdiquer à

l'image d'Allen, Déazalus et du puissant Alexander.

La défense des Mauges souffrait, Gravelines revenait mais Micoud entrait en scène. S'affirmant de plus en plus dans son rôle de meneur, le jeune homme allait se montrer décisif en réussissant un 4 sur 5 à trois points. 65-58 pour CB à la 35', des balles perdues et Gravelines repassait devant à 2'30" de la fin grâce à un nou-

veau smash d'Alexander (66-65). Howell, discret samedi soir, permettait à CB de repasser devant. Un match fou dans une ambiance électrique.

A 6 secondes de la fin, Allen perdait un ballon, logiquement Jimmy Vérove commettait une faute sur Deron Hayes qui inscrivait ses deux lancers francs. 69-66, la suite on la connaît.

Le soulagement du côté de Cholet, de la colère et un senti-

ment d'injustice du côté de Gravelines qui, en plus du match, risque de perdre pour quelque temps son excellent meneur Allen. Et l'effectif dont dispose Jean-Denys Choulet n'est pas étoffé.

Une victoire dans la douleur mais importante pour Cholet-Basket.

Jean-François NICAULT.



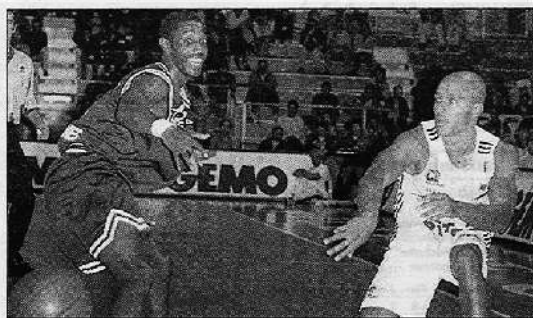
Deron Hayes et les Choletais ont souffert

Ils ont dit

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) : « Ce match, il fallait avant tout le gagner, et on s'impose face à une bonne équipe de Gravelines. On sortait de deux défaites, la victoire était impérative. Pour moi, ce succès à l'arraché a beaucoup plus de valeur qu'une victoire de 25 points sur Montpellier. L'équipe a su réagir, même si tout n'a pas été parfait. Vous me dites que Howell n'a pas été bon ? A Ankara il nous remet dans la partie, ce soir il est un peu en dessous c'est vrai. Le problème pour nous, c'est que nous devons enchaîner les matches de coupe d'Europe et de championnat, ce dont nous ne nous plaignons pas. Non, le problème est que nous jouons, mais nous ne pouvons pas assez travailler. Howell, pour revenir à lui, nous a rejoint alors que le championnat avait déjà débuté. Question de temps pour une intégration totale, et sur un plan collectif, on a encore besoin de travailler cer-

tains secteurs, c'est incontestable. Mais ce soir, je suis satisfait de mon équipe. Quant à la fin de match, Micoud est un joueur intelligent, je ne le vois pas commettre une faute aussi grossière. »

Jean-Denys Choulet (entraîneur du BCM Gravelines) : « Nous avons été votés par l'arbitrage de M. Madec. Il y a une faute sur Allen. On ne gagne peut-être pas, mais on peut aller à la prolongation. En fait, c'est Eric Girard qui a bien arbitré en fin de match, mais c'est au corps arbitral de prendre ses décisions. Un scandale, on s'en souviendra au match retour. Maintenant nous avons manqué d'adresse dans les tirs extérieurs. Et puis la blessure de Franck Vérove a limité les rotations. Nous avons joué à six contre... Ce soir, on ne mérite pas de perdre. On me dit que mon équipe a bien joué, moi je m'en fous, on repart bredouilles... et volés. »



Eric Micoud a fait la différence.

(Photos C. Ballard)

CHOLET BASKET : 69 (30)													
	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
JEANNEAU	4'	0/0		0/0		0/0		0	0	0	1	1	
MICOD	36'	1/4	25	5/7	71	0/0		1	4	4	2	0	17
AKPOMEDAH		/		/		/							
HOWELL	29'	1/6		1/3	33	0/0		0	3	3	2	3	5
DUBOS	12'	2/2	100	0/1	0	1/1	100	0	1	0	1	1	5
GAUTIER		/		/		/							
HAYES	35'	4/9	44	1/3	33	3/4	75	0	4	3	3	1	14
FORTIER	37'	4/7	57	0/0		5/7	71	1	4	3	2	0	13
VILLALOBOS	16'	0/0		1/2	50	0/0		0	1	4	0	3	3
MILLER	30'	4/4	100	1/3	33	1/1	100	3	5	2	3	3	12
TOTAL	200'	16/32	50	9/19	47	10/13	77	7	22	18	16	12	69

BCM GRAVELINES : 66 (32)													
	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
FOND	1'	0/0		0/0		0/0		0	0	0	0	0	0
J. VEROUÉ	29'	1/1	100	1/7	14	0/0		1	1	1	0	2	5
DEZELUS	34'	2/3		2/6	33	1/4	25	1	0	2	3	3	11
F. VEROUÉ	10'	1/1	100	0/2	0	0/0		1	0	1	0	0	2
ALLEN	40'	6/7	85	2/6	33	1/2	50	1	4	5	1	0	19
DESMADRILL		/		/		/							
POPE	15'	3/4	75	0/2	0	2/2	100	0	2	0	1	2	8
WALLEZ	31'	2/4	50	0/2	0	0/0		2	1	0	1	4	4
DA SYLVA		/		/		/							
ALEXANDER	40'	8/11	73	0/0		1/3	33	2	12	3	5	3	17
TOTAL	23/31	74	5/25	20	5/11	45	9	21	12	11	14	66	

Arbitre : MM. BOULANGER et MADEC

3.000 spectateurs

Légende : TJ = temps joué ; Pts = points ; P2 = panier à 2 points et pourcentages ; P3 = panier à 3 points et pourcentages ; LF = lancers francs et pourcentages ; RO = rebonds offensifs ; RD = rebonds défensifs ; PD = passes décisives ; BP = balles perdues ; F = fautes ; Pts = points.

Lundi
la Nouvelle République

Le journal des sports

Chaque jour, un rendez-vous à ne pas manquer !